

II- SÉCURITÉ ÉCONOMIQUE ET ÉCOLOGIE

1. Pauvreté et démographie

M. Digby McLaren a présenté le conférencier, en insistant sur les aspects écologiques de la surpopulation. Il a rappelé que l'humanité transforme aujourd'hui l'environnement beaucoup plus que celui-ci n'est touché par les forces naturelles. Par exemple, l'humanité déplace plus de matière et influe plus sur l'atmosphère que ne le font les volcans. M. McLaren signale que les perturbations climatiques contemporaines sont probablement le fait de l'activité humaine et qu'elles sont symptomatiques de problèmes environnementaux beaucoup plus vastes. Il estime que l'explosion démographique constitue la plus grande menace pour l'écologie et que la planète ne pourra pas survivre à l'épuisement des ressources et à la dégradation du milieu qui accompagnent cette croissance rapide de la population. M. McLaren a conclu par une image instructive. Si des extra-terrestres intelligents s'approchaient de notre planète, dit-il, ils l'assimileraient immédiatement à un système échappant à toute maîtrise.

M. John Loxley s'est attaché à montrer la difficulté qu'il y a à limiter la population avec les programmes actuels et il a émis l'idée que seule une politique de développement international combinée à certaines mesures sociales nouvelles pourrait ralentir la croissance démographique.

Selon l'analyse conventionnelle des liens entre population et pauvreté, l'accroissement démographique est un facteur capital de la paupérisation du tiers-monde, car l'augmentation du nombre des bouches à nourrir ne peut s'accompagner d'un progrès équivalent de la productivité agricole. Cette hypothèse provient de l'économiste anglais Thomas Malthus (1766-1834), et certaines tendances mondiales semblent confirmer sa vision apocalyptique de la démographie.

La population mondiale était d'environ 600 millions d'habitants en l'an 1500. Elle a doublé en 350 ans. Ensuite, elle a doublé encore en 100 ans, puis en 35 ans seulement, le principal facteur de cette croissance rapide étant la fertilité du tiers-monde. Dans les années 1960, Paul Erlich, dans The Population Bomb, a prédit qu'il y aurait 10 milliards d'êtres humains en l'an 2000. Nous savons aujourd'hui que ce chiffre ne sera atteint que